

1772 N. 10. 10. 10. 10. 10.

À

1772 N. 10. 10. 10. 10. 10.

OEUVRES PHILOSOPHIQUES

DE FÉNELON.

À



PARIS. IMPRIMÉ PAR BÉTHUNE ET PLON



112
42

OEUVRES
PHILOSOPHIQUES
DE FÉNELON,

NOUVELLE ÉDITION,
COLLATIONNÉE SUR LES MEILLEURS TEXTES,

ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION,

PAR M. A. JACQUES,

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE.

Traité de l'Existence de Dieu.
Lettres sur la Métaphysique.
Réfutation
du Système de Malebranche.



PARIS,
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
29, RUE DE SEINE.

1843.

INTRODUCTION.

C'est le signe d'une philosophie vraiment grande d'attirer à soi et de conquérir à ses principes tous les esprits éminents du siècle où elle paraît ; et, comme c'est d'ailleurs à l'élite des intelligences qu'appartient, en fait et en droit, la conduite des sociétés, la philosophie qui les possède, possède par eux et gouverne le monde. Tel a été, au-dessus de toute autre, en France, au xvii^e siècle, le sort de la philosophie de Descartes : aucune n'a exercé sur son temps une action plus puissante ; aucune n'a rallié à sa cause plus de noms illustres en tout genre. A peine fondée, son esprit s'est répandu sur toute la société française, y pénétrant et y animant tout ce qui pensait, et marquant son empreinte sur toutes les œuvres de ce siècle si glorieusement fécond ; commentée et interprétée de mille façons, appliquée sous toutes les formes que peut revêtir la pensée, racontée même par les femmes d'esprit, tandis que d'une part elle apprenait aux savants la puissance du calcul, et leur donnait l'exemple et le précepte de cette méthode à la fois rigoureuse et hardie, qui dépasse ou même devance l'observation toujours lente et souvent stérile à force de prudence ; d'autre part elle inspirait de son souffle cette immortelle littérature qui réfléchit dans la pureté de sa langue, dans la simplicité savante de ses règles et dans la

noblesse désintéressée des sentiments qu'elle exprime , tout ce qu'il y a d'élévation, de sévérité morale et de rigueur métaphysique au fond du spiritualisme cartésien. Enfin, pour que rien ne manquât à sa fortune, cette philosophie, révolutionnaire dans son principe et presque sceptique à son point de départ, cette philosophie d'abord hostile à l'ancienne autorité a cependant gagné l'Église; elle a entraîné dans ses voies les grandes communautés religieuses, qui lui ont fourni ses plus célèbres disciples; et, au faite même des dignités ecclésiastiques, les deux chefs de l'épiscopat, Bossuet et Fénelon, ont voulu mettre à son service l'éloquence de leur parole et de leur plume, appuyer sur ses fondements leurs convictions chrétiennes, et éclairer à sa lumière la ferveur de leur zèle évangélique.

Sous le titre d'*Œuvres philosophiques de Fénelon*, nous publions quelques-uns des principaux monuments de ce cartésianisme, interprété et purifié d'abord, pour être ensuite allié à la foi d'un évêque, destiné à la fortifier et à la nourrir; nous le publions comme un de nos modèles, pour sa valeur philosophique d'une part, et d'autre part comme fixant la mesure et de l'indépendance que nous réclamons, et de la réserve que nous ne déposons pas. Il nous faut l'exposer et l'apprécier sous ce double point de vue, c'est-à-dire juger la valeur propre qu'il a comme système philosophique, en soi et dans le mouvement de l'école cartésienne, et aussi montrer comment et à quelles conditions il entre dans cette alliance où la raison garde ses droits sans que la foi perde les siens.

Ni Fénelon ni Bossuet n'ont rien créé en philosophie; ce ne sont point des inventeurs, et ils ne prétendaient pas à ce rôle; tout ce qu'il y a d'essentiel dans